Pied-de-Borne Quand les clients s'investissent dans leur épicerie

Macoop devient la première coopérative de consommateurs en Lozère.

■ **Alexis, l'un des salariés de Macoop, Cyrille Souche et David Naulin, au sein d'une boutique pas tout à fait comme les autres.**

De loin, l'épicerie Macoop ressemble à toutes les autres. Les clients entrent, piochent dans les rayons et ressortent, le sourire en plus.

Mais à y regarder de près, il y a dans cette boutique un petit quelque chose en plus. *« C'est un endroit où on se sent bien, où on traîne. Cela n'a rien à voir avec un magasin traditionnel »*, glisse la joyeuse Carmen, 56 ans. C'est vrai que l'endroit est original. Ici, 80 % des produits vendus sont bio et/ou produits localement. Une quarantaine de producteurs du coin fournissent les étals, des légumes aux bières en passant par les fromages. Un espace a été aménagé pour boire un café en regardant la rivière. Des livres sont à disposition, le Wi-Fi est offert. *« On voulait rendre le client acteur du lieu*, explique Cyrille Souche, cofondateur de Macoop – la vie au vert. *Au départ, nous avons demandé aux habitants leur avis, leurs attentes »*, se souvient-il. Résultat : le manque d'un magasin de proximité est réel. Mieux, pour soutenir le projet, beaucoup sont prêts à prêter de l'argent.

Assemblée ce samedi

Le magasin ouvre en juin 2012 et se remplit aussitôt. L'été attire le monde mais l'hiver, les défis sont nombreux. Il faut se diversifier. Un atelier de boulangerie est ouvert, puis fermé car trop coûteux. Un camion de livraison est acheté, un marché est créé à Elze. Depuis 2016, l'association commerciale Macoop est bénéficiaire et emploie trois personnes. Mais ses fondateurs veulent aller plus loin. Macoop est devenue, fin mars, une société coopérative. Plus exactement, une coopérative de consommateurs. La première de Lozère. *« C'est simple*, assure Cyrille Souche. *Les clients s'unissent pour faire vivre un lieu de vente. Ils s'engagent dans la vie du magasin et obtiennent un droit de décision sur son fonctionnement, ainsi qu'une remise sur leurs achats. »* Qui est intéressé s'inscrit, achète dix parts de 10 € et s'engage à participer de façon bénévole à la vie de l'épicerie. Pour les autres, le magasin reste ouvert, bien sûr. *« Ce système existait beaucoup avant que la grande distribution ne le fasse disparaître »*, explique David Naulin. Aujourd'hui, le modèle renaît en France, dans les villes surtout, sous forme de supermarchés coopératifs. Le pari est aujourd'hui lancé de faire vivre le projet à Pied-de-Borne, 200 habitants environ. Une assemblée extraordinaire est organisée ce samedi 20 mai, à 16 h 30, à la salle polyvalente. Le film *Food Coop* sera ensuite diffusé.

◗ *L'épicerie est ouverte tous les jours de l'année. Informations au 04 30 09 10 14.*

► Correspondante Midi Libre : 06 29 53 51 56